

## **Imaginaires de la Richesse : pensée économique et littérature**

*7-8 juin 2024, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

*Centre Panthéon, salle 6*

Journée d'études organisée par Claire Pignol (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, PHARE) et Agnieszka Komorowska (Université de Kassel, Institut für Romanistik)

Dans une société que la crise climatique et écologique contraint à sortir d'une aspiration infinie à la croissance, l'histoire de la pensée économique et la littérature offrent une compréhension de notre rapport à la richesse en explorant les imaginaires du désir de richesse. Les théoriciens de l'économie comme les personnages, narrateurs ou auteurs d'œuvres littéraires, expriment les rapports ambivalents que nous entretenons avec la richesse sous ses formes diverses : monnaie, biens de consommation, capitaux, services fournis par le travail d'autrui, biens collectifs.

Les motivations du désir de richesse s'inscrivent dans des logiques multiples, parfois contradictoires. La logique d'accumulation qui vise l'accroissement indéfini de la valeur, est étudiée par Smith et Marx, et s'incarne dans de nombreux personnages de Balzac. La logique utilitaire, dans laquelle les agents désirent la richesse pour fuir la pauvreté ou obtenir la satisfaction de désirs de confort, parcourt la pensée économique de Malthus à Deaton et trouve un écho dans les romans des XXe et XXIe siècles. La logique statutaire, où la richesse vise à susciter l'approbation voire parfois l'envie d'autrui, est énoncée, parfois dénoncée, dès le XVIIIe siècle, par Mandeville, Smith, Rousseau, et s'exprime dans les romans de Stendhal ou d'Edith Wharton ; la logique esthétique, selon laquelle la richesse permet de s'entourer d'objets qui donnent accès à la beauté, s'insère dans l'analyse économique de Robbins, et s'énonce non seulement dans le roman aussi bien que dans la poésie du XIXe siècle avec Baudelaire.

La diversité des motivations qui traversent les agents économiques produisent des contradictions. La pensée économique comme les romans disent les oscillations et les doutes qui accompagnent les arbitrages et les choix entre des possibilités qui peuvent s'exclure mutuellement : entre le désir du pouvoir singulier que confère l'argent dont l'usage est indéfiniment reporté, et le désir de jouissance immédiate ; entre le désir de biens matériels et le goût du loisir improductif ; entre la jouissance présente et les possibilités futures.

Les choix individuels sont façonnés par des imaginaires de la richesse qui s'élaborent à travers des préférences collectives historiquement construites. Depuis l'économie naissante des XVIIe et XVIIIe siècle jusqu'aux débats contemporains, persistent des interrogations relatives aux effets de l'enrichissement monétaire sur le bonheur, aux relations entre croissance et inégalités, à la menace politique et économique que constitue la corruption. Plus récemment, l'utopie d'un enrichissement collectif se trouve questionnée par la crise écologique et la menace sur les biens communs.

Ces journées visent à recenser les imaginaires de la richesse portés par les pensées économiques et véhiculés dans la littérature, pour faire apparaître, au-delà de l'évidence du désir de richesse comme moteur de l'activité économique, les ambivalences d'un tel désir, et les déceptions et inquiétudes qu'il accompagne voire produit.

Cette manifestation s'inscrit dans l'axe « Economie, littérature, fictions » de PHARE. Elle s'appuie sur les relations établies, d'une part au sein de l'université Paris 1 entre économistes, philosophes et anglicistes, d'autre part avec des spécialistes allemands des littératures romanes, avec qui ont été co-organisés des colloques (Mannheim 2017, Paris 2022) et workshops (Paris et Berlin 2018). Ces manifestations ont donné lieu à diverses publications sous forme d'articles ou de numéros de revues académiques (Cahiers d'économie politique, 2023).

Ces journées s'inscrivent également dans le projet "Origines et limites de la richesse" initié par Goulven Rubin et porté par l'axe « Croissance, développement et crises » de PHARE.

Les journées feront intervenir doctorants et enseignants-chercheurs confirmés. Elles pourront accueillir dans le public des étudiants de master en économie, philosophie et lettres des deux universités co-organisatrices.

### **Intervenants (confirmés sauf mention contraire)**

- Louis Azan, Doctorant, Economie, PHARE et LEFMI, Université de Picardie Jules Verne et Université Paris 1
- Kirsten Behr, Doctorante, Lettres, Institut für Romanistik, Université de Kassel, Allemagne
- Juliette Blayac, Doctorante, Economie, TRIANGLE, Université Lyon 2 (pressentie)
- Emmanuel Bouju, Professeur, Littérature comparée, CERC, Université Sorbonne Nouvelle (pressenti)
- Laurie Bréban, Maître de conférences, Economie, PHARE, Université Paris 1
- Laurent Jaffro, Professeur, Philosophie, NOSOPHI, Université Paris 1
- Agnieszka Komorowska, Professeur, Lettres, Institut für Romanistik, Université de Kassel, Allemagne
- Marie-Laure Massei-Chamayou, Maître de conférences, Etudes anglophones, CRHXIX, Université Paris 1
- Claire Pignol, Maître de conférences, Economie, PHARE, Université Paris 1
- Jacopo Romei, Doctorant, Lettres, Institut für Romanistik, Université de Kassel, Allemagne

### ***Programme***

#### **Vendredi, 07.06.2024**

9h30-10h : Café d'accueil

10.00-10.30 : Introduction (Claire Pignol et Agnieszka Komorowska)

10.30- 12.30 : Richesse et désir d'argent

12.30- 14.00 : Déjeuner (appartement décanal)

14.00-16.00 : Pauvreté, consommation, travail

16.00-16.30 : pause-café (appartement décanal)

16.30-17.30 : Le genre de la richesse

17h30 : Cocktail (appartement décanal)

#### **Samedi, 08.06.2024**

9.30-11.30 : Richesse et bien commun

11.30-12.00 : pause-café

12.00-13.00 : Luxe et inégalités

13.00 : Conclusion